

Vie et Mort, entrecroisées

— Ricœur et Derrida —

Yasuhiko SUGIMURA

A la fin de 2003, face à sa mort qui s'approchait, Jacques Derrida a rédigé un court texte, en guise de «témoignage d'admiration et de fidélité» pour Paul Ricœur. Dans ce texte, Derrida invoque une «croyance» qu'il a toujours partagée avec Ricœur. Il s'agit de la croyance qui les appelle l'un et l'autre à «savoir une chose simple et incroyable», c'est-à-dire la possibilité de «se parler par-dessus ou à travers un abîme infranchissable». Qu'est-ce que cet «abîme» auquel font face leurs chemins souvent croisés? Leur «croyance partagée», qui est à la fois simple et incroyable, en quoi consiste-t-elle? Cet article tente d'aborder ces questions sous le signe de «vie et mort entrecroisées»: vie-et-mort qui s'impose à la philosophie elle-même et à notre «être-là» le plus individuel.